



Fondation Agnodice

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021

www.agnodice.ch

Conseil de fondation

Marie-Noëlle Baechler (présidente)
Prof. Vincent Barras, Perry Fleury, Sylvain Jan,
Niels Rebetez et Mathieu Turcotte (membres)

Directrice

Dre Erika Volkmar

Equipe (MSc Psychologie / Psychologues FSP)

Adèle Zufferey, Justine Laura Cuendet,
Aline Monnard et Emily Pestalozzi

Notre mission

La mission de la Fondation Agnodice est de promouvoir en Suisse une société considérant la pluralité des genres et de leurs expressions comme une richesse relevant de la diversité humaine: une société qui réponde aux besoins spécifiques des personnes trans, non binaires ou en questionnement de genre et qui leur offre l'intégralité des droits, responsabilités et opportunités reconnus aux personnes cisgenres.

Au sein du Conseil de fondation, des professionnel·les concerné·es de près ou de loin unissent leurs compétences pour soutenir l'intégration et faciliter le mieux-être des personnes trans, non binaires ou en questionnement autour du genre.

Actuellement la Fondation concentre son action en faveur des jeunes de moins de 18 ans.

Parallèlement, la Fondation propose aux institutions et aux professionnel·les des domaines médical, social et scolaire, des formations spécialisées sur mesure autour de ces thématiques.

1. INTRODUCTION DE LA DIRECTRICE ET DE LA PRÉSIDENTE

La poursuite de la pandémie et son impact sur l'équipe et les usager-es de la Fondation en termes de restrictions méthodologiques et opérationnelles n'ont guère modéré la croissance prévue pour 2021.

128 enfants et adolescent-es trans ou non binaires ont été accueillis et soutenus par la Fondation Agnodice en 2021. Parmi ces jeunes, 32 ont été accompagnés en sus dans un changement de genre à l'école (+52%). Cette hausse globale d'activité de 27% a soumis notre équipe à une importante surcharge. Seul l'engagement remarquable de chacune des psychologues a permis de surmonter une fois encore une telle croissance, sans compromis sur la qualité. Le renforcement de cette équipe se poursuit en 2022. La Direction générale de la santé, que nous remercions ici, étudie avec nous comment mieux anticiper cette croissance pour assurer des conditions de travail plus adaptées.

Le réseau multidisciplinaire d'une quarantaine de médecins, psychologues et intervenant-es sociaux participant assidument à nos supervisions/séminaires cliniques nous est essentiel pour orienter chaque nouvelle demande vers des thérapeutes compétent-es et formé-es. Malgré 10% de croissance, sa capacité reste insuffisante surtout pour les jeunes de moins de 16 ans, et pour les résident-x-es des cantons romands hors Vaud.

Les besoins en formation de base et en formation continue pour les professionnel-les sont considérables et les institutions en sont de plus en plus conscientes. En 2021, et malgré 6 annulations pour cause de Covid, 100h ont été réalisées, soit 104% de plus qu'en 2020.

Les rencontres de groupe pour les jeunes et celles pour les parents ont été les plus négativement affectées par la pandémie. Ces dispositifs ont pourtant été adaptés de diverses manières, en distanciel ou en présentiel (salle plus vaste), sans pouvoir retrouver le niveau pré-Covid. Notre équipe est heureuse d'avoir pu reprendre, dès l'automne, les groupes en présentiel, notamment pour les parents. Aujourd'hui plus que jamais, les groupes constituent des dispositifs essentiels dans le soutien et l'accompagnement des jeunes concerné-x-es et de leurs familles.

Les collaborations avec nos partenaires réguliers (DGS, Unité PSPS du SESAF, DISA du CHUV, DVMS d'Unisanté, Profa, Université du Québec à Montréal notamment) se sont encore renforcées. Aboutissement de deux années d'échanges, une synergie importante a été formalisée en décembre avec le Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture (DFJC) par l'officialisation de sa décision départementale n°187 « Accompagnement des élèves trans et non binaires dans la scolarité obligatoire et postobligatoire ».

Impossible de résumer 2021 sans évoquer aussi nos préoccupations liées à l'émergence d'une association genevoise prétendument modérée qui, s'appuyant sur un réseau politique et médiatique militant, exploite les questionnements légitimes des parents pour instiller dans la population un discours biaisé, erroné et sans fondement scientifique. Leurs attaques s'appuient sur des opinions essentialistes relevant davantage de croyances et d'idéologie que de connaissances scientifiques. Cette désinformation favorise la maltraitance et l'iniquité en santé.

Sous réserve de nouvelles perturbations liées à la pandémie, nos prévisions d'évolution pour 2022 suggèrent que la demande des jeunes et de leurs parents va encore se renforcer. Il en va de même pour les demandes de formations. Par ailleurs d'autres cantons commencent à prendre conscience de la situation des jeunes et s'engagent dans des programmes de prévention des discriminations qui pourraient faire appel à notre Fondation et/ou à d'autres organisations communautaires.

En termes de gouvernance, le Conseil de fondation et la direction se réjouissent du renfort de deux nouveaux membres : Perry Fleury, ancien DRH spécialiste en ressources humaines et conseiller en conduite et gestion organisationnelle et Mathieu Turcotte, maître d'enseignement en soins infirmiers. Par ailleurs, une réévaluation des statuts de la Fondation a conduit la fondatrice et le Conseil à procéder à leur mise à jour, désormais validée et officialisée par l'autorité de surveillance.

Nous tenons à remercier les membres du Conseil de fondation, nos spécialistes bénévoles et nos donateurs et donatrices. Chacun-e a joué un rôle important dans notre capacité collective à accompagner au mieux les enfants et adolescent·x·es trans ou non binaires et leurs familles.

Merci aussi d'être à nos côtés en 2022.

Erika Volkmar
Directrice

Marie-Noëlle Baechler
Présidente

2. PRESTATIONS ET ACTIVITÉS EN 2021

2.1 Accueil, conseil, orientation et soutien des jeunes trans et des parents

La permanence offerte aux jeunes et aux parents propose information, soutien et médiation tout au long de leur parcours, toujours individualisé. Notre accompagnement peut prendre la forme d'entretiens individuels avec le·la jeune et/ou ses parents, de bilans de situation, de conseils et de définition de priorités spécifiques.

Les jeunes et leurs parents sont alors orientés vers les professionnel·les les plus compétents et expérimentés du réseau médical, social et scolaire. Leur accès aux meilleurs services est ainsi facilité, dans un contexte de coordination interdisciplinaire optimale.

Tout au long de 2021, Adèle Zufferey, psychologue responsable clinique, et Justine Laura Cuendet, psychologue responsable scolaire, ont été secondées par Aline Monnard, psychologue stagiaire.

Ensemble, elles ont répondu à plus de 1'900 sollicitations diverses et ont assuré, hors système scolaire, le suivi actif de 96 jeunes. L'âge moyen de ces jeunes était de 14 ans et 11 mois.

70% de ces jeunes étaient assignés au féminin à la naissance vs 30% au masculin. 15% des jeunes s'auto-identifient non binaires et 10% en questionnement.

Les dispositifs de groupes ont été poursuivis, adaptés à la pandémie de manière créative, mais la participation est restée en deçà, surtout en regard de l'augmentation du nombre de jeunes suivis.

- **Groupe de soutien jeunes trans** : encadré par 2 psychologues et la stagiaire, il offre aux jeunes de 13 à 20 ans un espace sécurisé pour :
 - > interroger ses représentations en se confrontant aux regards et à la réalité de ses pairs ;
 - > échanger des expériences de vie et soutenir sa réflexion ;
 - > coconstruire une approche thérapeutique ancrée dans une éthique relationnelle différente de la relation « expert-patient » ;
 - > accompagner un mieux-être avec soi et les autres.

En 2021, 21 jeunes y ont participé totalisant 234h suivies (vs. 23 jeunes et 196h pré-pandémie en 2019).

- **Groupe parents de jeunes trans** : ce groupe offre un espace sécurisé où chaque parent peut, en toute confidentialité, se confronter à autrui, partager son expérience familiale et ses questionnements. L'expérience montre qu'il améliore la compréhension et l'acceptation des parents et répond à leurs inquiétudes. Il favorise le développement de leur pouvoir d'agir et de mécanismes de soutien interpersonnels. Le but ultime est de renforcer la qualité du dialogue et du soutien familial, facteurs clé du mieux-être des jeunes trans.

Ces objectifs et dynamiques complexes, impossibles à maintenir en 2020 en raison des restrictions Covid, ont pu progressivement reprendre. Le retour en présentiel a permis à bon nombre de parents de se réunir et de se soutenir dans leurs cheminements personnels dans l'accompagnement de leurs enfants.

A la demande des parents résidant en Valais ou à proximité, un nouveau groupe a été lancé en fin d'année à Martigny. Son financement a été confirmé pour 2022 par les autorités valaisannes via Promotion santé Valais que nous remercions ici.

Durant ces 12 mois, 33 parents ont participé à une ou plusieurs séances dans le canton de Vaud et 8 parents ont participé à une ou plusieurs séances dans le canton du Valais. Soit au total 204h suivies.

- **Groupe de santé sexuelle Cosmose :** Depuis l'automne 2021, le groupe de pair à pair, à destination des jeunes trans et/ou non binaires de 16 à 25 ans, autour des enjeux de santé sexuelle, a proposé 3 soirées thématiques. L'objectif de ce groupe est d'offrir l'accès à une santé sexuelle intégrative et inclusive aux jeunes concerné·x·es qui expriment un manque d'informations autour de leurs propres thématiques et questionnements. Un total de 17 jeunes ont pu assister à ces événements, animés par 6 pairs concerné·x·es, pour un total de 84h suivies.

2.2 Soutien et accompagnement des jeunes trans en milieu scolaire

En 2021, Agnodice a accompagné en Suisse romande le changement de genre à l'école de 32 jeunes entre 9 ans et 18 ans, soit une augmentation de 51%.

En collaboration avec les directions d'établissement, l'intervenante de la Fondation dispense une formation aux enseignant·es concerné·es. Celle-ci est suivie, lorsque c'est le choix du ou de la jeune trans*, d'une sensibilisation des élèves de sa classe. Lorsqu'il est déclenché, ce processus produit des résultats positifs, tant pour les élèves que pour les professionnel·les. Il a représenté 491 heures de suivi et 97 heures de séances collectives de formation/sensibilisation.

Décision départementale n°187 sur l'accompagnement des élèves trans et non binaires dans la scolarité obligatoire et postobligatoire :

Depuis sa création, la Fondation collabore dans le domaine scolaire pour le canton de Vaud avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS) et le DFJC. Cette collaboration s'est encore renforcée et formalisée en 2021 avec l'adoption de cette décision.

Madame Cesla Amarelle, Conseillère d'Etat et cheffe du DFJC Vaud a présenté le document à la presse le 13.12.21 avec la participation d'Adèle Zufferey pour la Fondation. Cette décision s'appuie sur un solide fondement juridique et clarifie ce qui est attendu des professionnel·les du scolaire en termes de soutien des élèves trans et non binaires et de prévention de la violence. La collaboration avec la Fondation Agnodice en fait partie intégrante. Cette avancée unique en Suisse est l'aboutissement d'un travail entamé fin 2019 par la DGEO, la DGEP, l'Unité PSPS, Madame Caroline Dayer, déléguée aux questions d'homophobie et de transphobie au SG du DFJC, Agnodice et le service juridique de TGNS. Elle concrétise le sérieux de l'engagement du DFJC Vaud dans la lutte contre l'homophobie et la transphobie dans les lieux de formation et manifeste la qualité de cette collaboration interdisciplinaire.

2.3 Réponse aux besoins et demandes des professionnel·les

- **Demandes d'entretien** autour de situations individuelles par des professionnel·les de la santé ou du scolaire : de nombreuses demandes de conseil ont été honorées par un ou plusieurs échanges téléphoniques, vidéo, ou en séances.
- **Groupes multidisciplinaires de supervision/séminaire clinique** : 34 professionnel·les ont fréquenté l'un ou l'autre des deux groupes (thérapeutes travaillant majoritairement avec les moins de 18 ans, ou avec les plus de 18 ans) pour 6 séances de 2 heures. Le dispositif n'a pas souffert du passage en distanciel. A ces 24h de supervision de groupe se sont ajoutées 12 heures de supervision individuelle.
- **Collaborations** : La Fondation a poursuivi un partenariat actif et mutuellement apprécié avec la Division interdisciplinaire de santé des adolescents du CHUV (DISA) dans le cadre d'un protocole de collaboration.

La Fondation a aussi été invitée à rejoindre la « plateforme prise en charge des patients transgenres au CHUV » qui se réunit deux fois par année.

- **Collaborations à développer** : Si la plupart des parents et jeunes qui se sont adressés à la Fondation en 2021 ont pu être orientés à satisfaction vers des spécialistes expérimentés, les délais sont parfois trop longs et la distance au domicile pas idéale. Les capacités restent encore insuffisantes dans les cantons du Valais, de Fribourg, du Jura et de Neuchâtel, spécialement pour la prise en charge des jeunes de moins de 16 ans. La surcharge des professionnel·les de santé mentale liée à l'impact du Covid contribue à allonger encore ces délais.

2.4 Formation, sensibilisation, publications, recherche, communication

A. Formations données

Les besoins sont considérables et les institutions s'engagent de plus en plus pour y répondre. De ce fait, 2021 a été une année record avec 43 formations totalisant 100 heures dispensées au profit de plus de 2'000 participant·es. Ce résultat est d'autant plus remarquable que la pandémie a provoqué l'annulation de 6 autres formations pour 26h.

Les institutions ayant fait appel à nous se répartissent ainsi : UNIL-CHUV-Unisanté-universités (11), Hautes écoles et écoles supérieures (9), Associations (9), Écoles et foyers (9), Services administratifs (3), Détention (2).

Ces chiffres n'intègrent pas les 97h (+120%) de formation / sensibilisation données en milieu scolaire, en lien direct avec l'accompagnement de transitions de genre à l'école.

La Fondation est engagée avec Unisanté dans la réalisation d'une formation par e-learning intitulée I-CARE (Improving Care and Access for Rainbow Equity) destinée à la formation continue des médecins de première ligne et à la formation de base des médecins et soignant·x·es. Plusieurs scientifiques d'Agnodice y contribuent. Sa mise en ligne est prévue courant 2023.

B. Recherche

Le financement a été confirmé par les Instituts de recherche en santé du Canada pour un nouveau projet international de recherche longitudinale qualitative, intitulé « Growing up trans », que nous préparons depuis 2020. Il réunit l'Université de Montréal (Ca), l'UQÁM (Ca), Boston Children's Hospital / Harvard Medical School (USA), Flinders University of South Australia, l'Université de Londres (UK), plusieurs ONG et la Fondation Agnodice. Il se déroulera dans 6 pays, par des entretiens annuels avec 90 jeunes et avec leurs parents, renouvelés durant 5 ans. Pour mieux refléter la situation en Suisse romande, Agnodice y collaborera avec la DISA du CHUV et l'USJ des HUG.

C. Publications et évènements scientifiques

En 2021, nous avons contribué à plusieurs publications et évènements importants :

- > Ouvrage collectif dirigé par Annie Pullen Sansfaçon et Denise Medico « Jeunes trans et non binaires. De l'accompagnement à l'affirmation » aux Éditions du remue-ménage.
Pour Agnodice, on compte parmi les contributeur-trices Denise Medico, Adèle Zufferey et Erika Volkmar. 1^{er} ouvrage en français sur ce thème, il répond à un grand besoin qui explique son succès immédiat dans toute la francophonie.
- > Document cadre « La prise en charge des personnes LGBTIQ+ en détention ». Edité par le CSCSP (Centre suisse de compétence en matière d'exécution des sanctions pénales) et rédigé par Jean-Sébastien Blanc avec la contribution d'un groupe d'expert-es, dont Erika Volkmar pour l'axe trans.
Ce document a été approuvé par tous les cantons suisses et présente des recommandations très pratiques.
- > Symposium romand sur l'équité en santé : Populations LGBTIQ+. Organisé par Unisanté avec l'UNIL et la Fondation Agnodice, cette journée a été très appréciée. Adèle Zufferey, Denise Medico et Erika Volkmar y sont intervenues pour la Fondation.
- > Prise de position « L'accompagnement transaffirmatif des jeunes transgenres ou non binaires de moins de 18 ans ».
Publié par la Fondation Agnodice, ce document vise à informer les parents de jeunes trans, non binaires ou en questionnement de genre. Il s'agit notamment de les mettre en garde contre l'AMQG, association genevoise très active dans l'espace politique et médiatique ainsi que sur les réseaux sociaux pour y circuler des affirmations fausses et/ou sans fondement scientifique, espérant faire ainsi limiter ou interdire le droit à l'autodétermination et la prise en soin des jeunes trans et non binaires.

D. Travaux d'étudiant·e·s

58 étudiant·es ont été reçu·es, parfois plusieurs fois, pour des entretiens en présentiel ou en vidéo, en lien avec leurs travaux universitaires.

E. Site Internet

Articulé autour de 3 portails distincts (général, jeunes et familles et professionnel·les), sa fréquentation est stable avec, en 2021, 225'000 visites de la part de 152'000 visiteurs distincts.

2.5 Promotion des droits humains et prévention de la discrimination, du harcèlement et de l'exclusion

La veille (prévention et lutte) contre les discriminations et les violences, dont le harcèlement, demeure un axe important de notre travail. En effet, les jeunes trans et non binaires mineur·x·es y sont particulièrement vulnérables et à risque, notamment en cours de scolarité ou de formation. Les situations individuelles sont suivies, souvent à la demande des parents, en coordination avec les responsables des départements d'enseignement et/ou les prestataires de soin concernés.

La Fondation Agnodice est un membre actif de la faîtière nationale Transgender Network Switzerland (TGNS). Nos responsables respectifs se rencontrent régulièrement pour définir les priorités et coordonner les actions. Leur service juridique spécialisé est un atout précieux pour beaucoup de familles et de thérapeutes de notre réseau.

L'existence d'une association nationale représentative et plurilingue parlant d'une seule voix depuis Berne, notamment auprès des parlementaires, renforce notre influence au niveau fédéral en vue de faire évoluer certaines pratiques administratives et juridiques encore discriminantes. Ce travail patient a abouti le 1^{er} janvier 2022 à la mise en pratique du nouvel article 30b du Code civil simplifiant le changement de la mention du sexe à l'état civil.

Sur des questions d'orientation des politiques de santé, notre Fondation a été appelée en 2021 à donner sa perspective à l'OFSP et à la DGS du canton de Vaud.

3. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Par sa participation à des projets internationaux et nationaux de recherche et aux publications scientifiques subséquentes, Agnodice contribue dans la mesure de ses moyens, à ce que les besoins des personnes trans*, spécialement les enfants et adolescent·x·es, soient mieux connus, reconnus et pris en compte.

L'application clinique et asséurologique de la dépsychiatriation des parcours trans reste encore à mettre en œuvre en Suisse. Le diagnostic d' « incongruence du genre » a rejoint désormais un chapitre intitulé « Conditions liées à la santé sexuelle » dans la version 11 de la classification internationale des maladies (CIM11). A son entrée en vigueur en 2022, le rôle des médecins de première ligne et des pédiatres et le principe du consentement éclairé sortiront renforcés. La version 8 des standards de soin de la WPATH, finalisée courant 2022, précisera de nouvelles pratiques. Alors que certains ont appelé à un cadre suisse plus restrictif avant même que les nouveaux standards internationaux soient connus et publiés, nous nous engagerons en veillant au contraire à la mise en œuvre en Suisse de soins basés effectivement sur les best practices internationales, la dépsychopathologisation et le respect de l'autodétermination et du consentement éclairé.

Les besoins en formation de base et en formation continue sont immenses et le resteront pendant des années, dans les secteurs de la santé, du social et de l'éducation notamment. La recherche scientifique doit alimenter et ancrer ces enseignements dans ce domaine qui évolue rapidement. La Fondation Agnodice contribue activement à la formation, comme à la recherche.

Tous les indicateurs locaux et internationaux montrent que le nombre et les besoins des jeunes trans* continueront à croître ces prochaines années. Depuis 5 ans, nos services absorbent une croissance moyenne de l'ordre de 30% par an. Seuls le soutien et l'adaptation régulière du financement de l'État nous permettent d'y répondre efficacement. De notre côté, nous restons engagés quotidiennement à concilier qualité et économicité optimales des prestations.

Enfin, le départ à la retraite mi-2023 d'Erika Volkmar, notre directrice et cofondatrice, nécessitera la mise en œuvre d'un plan de succession solide qui occupe d'ores et déjà le Conseil de fondation.

Ce dernier remercie tout spécialement l'État de Vaud pour son engagement (Direction Générale de la Santé, Office du médecin cantonal, Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture et Unité PSPS du SESAF notamment). Merci enfin à toutes celles et ceux qui ont fait appel à nos services, ou nous ont soutenus, en 2021.